

**Prédication du dimanche 13 novembre 2022 / texte l'évangile : Luc 21,5-19**

<sup>5</sup> Et comme quelques-uns parlaient du temple en évoquant les belles pierres et les offrandes dont il était orné, il dit :<sup>6</sup> « Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

<sup>7</sup> Ils l'interrogèrent : « Maître, quand donc cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe annonçant ces événements ? »

<sup>8</sup> Il répondit : « Veillez à ne pas vous laisser égarer. Beaucoup, en effet, viendront en se servant de mon nom, en disant : "C'est moi !", et : "Le temps s'est approché !" N'allez pas à leur suite.

<sup>9</sup> Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne vous effrayez pas, car cela doit arriver d'abord. Mais la fin n'est pas pour tout de suite. »

<sup>10</sup> Alors il leur disait : « Une nation se dressera contre une nation et un royaume contre un royaume,<sup>11</sup> il y aura de grands tremblements de terre et, dans divers lieux, des pestes et des famines; il y aura des phénomènes terribles et de grands signes du ciel.<sup>12</sup> Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous et on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom.<sup>13</sup> Cela vous amènera à rendre témoignage.

<sup>14</sup> Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense,<sup>15</sup> car moi, je vous donnerai une parole, une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront s'opposer, qu'ils ne pourront contredire.<sup>16</sup> Vous serez livrés même par des parents, des frères, des proches et des amis, et on fera mettre à mort plusieurs d'entre vous.<sup>17</sup> Vous serez détestés de tous à cause de mon nom.<sup>18</sup> Mais pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu; <sup>19</sup> par votre persévérance, acquérez la vie !... »

\*\*\*

Voici venu le temps de la sobriété, de l'austérité, de la modération, de la frugalité, le temps de la pauvreté aussi pour beaucoup. Heureux qui restera sobre, celui-là n'est pas encore pauvre.

Dans le temps de Jésus et dans ce texte de l'évangile de ce jour, le temple de Jérusalem est un peu l'image du monde ancien. Il est encore en reconstruction, mais déjà Jésus dit de lui que bientôt, il sera démonté pierre par pierre. Et il commence alors à enseigner à ses disciples une apocalypse, ce genre de poème qu'affectionnent les dissidents de son temps. Il dit ce qui vient mais qui est déjà là. Il invite à penser la fin du monde pour faire comprendre qu'elle sera aussi la fin d'un monde.

Sa parole vaut pour nous. À minuit moins deux de l'apocalypse, nous touchons à la fin d'un monde auquel nous ne survivrons peut-être pas.

Chaque époque a son retour vers le futur. Georges Orwels en 1948 annonce l'émergence d'un pouvoir qui, à coup d'ordinateurs, de caméras et de reconnaissance faciale est omniscient, omniprésent. C'est pour 1984 écrit-il. Incroyable n'est-ce pas... ? En 1952, Ray Bradbury décrit dans Fahrenheit 451 un monde qui détruit les livres. C'était alors une fable très réussie. Pourtant, elle court toujours la fatwa contre Salman Rushdy. Dans les années 60, Stanley Kubrick racontait dans le film Docteur Folamour que la guerre nucléaire partirait du territoire des États Unis. Comment dit-on Docteur Folamour en Coréen du Nord ?

Chaque époque a son retour vers le futur. Chaque époque a son apocalypse.

Oh, que j'aimerais que notre apocalypse ne soit qu'une illusion d'optique ! Mais elle se joue sous nos yeux et sur nos écrans en images et en statistiques. Images des grandes forêts équatoriales, images des banquises quand fondent les derniers glaciers, photos prises cet été en Gironde, en Ardèche, dans la Drôme... Statistiques et courbes de températures, sécheresses jamais vues, extinction des espèces, mais encore et aussi recul de la démocratie, montée des

fondamentalismes et autres totalitarismes et depuis février la guerre allumée au centre de l'Europe...

Ne restera-t-il bientôt pierre sur pierre de tout ce que en quoi nous avons cru ?  
Comment allons-nous traverser cette fin du monde ?

Il s'agit encore et déjà de lutter bien sûr pour atténuer les effets de la crise.

Il s'agit aussi de nous adapter bien sûr mais comment ?

Qu'allons-nous accepter de changer ? Qu'allons-nous aider à construire, avec qui et pour qui ? Comment allons-nous sauvegarder l'essentiel et que regardons-nous comme l'essentiel ?

Vous voyez ces pierres ? dit Jésus aux disciples. C'est autour de ce temple que s'est organisée votre vie comme celle de vos ancêtres. Vous pensez avec raison pouvoir en être fiers. Vous rendez grâce à Dieu pour votre mode de vie selon la Thora. Mais ce monde est fragile. Jérusalem dépend du bon vouloir de Rome. Elle sera bientôt foulée aux pieds par les nations. Il n'y aura plus ici de sacrifice, plus de Pâque, plus de grand pardon... Mais ce ne sera pas la fin du monde.

Nous rendons grâce à Dieu pour le pain et la liberté en oubliant souvent nos fragilités. C'est le 28 juillet dernier que nous avons fini de consommer les ressources que la planète produira cette année. Nous puisons dans les réserves et épuisons la terre. Il nous faut vivre autrement quand déjà ont commencé les désastres occasionnés par le réchauffement climatique. Quelque chose doit changer dans nos manières de vivre... Mais ce ne sera pas la fin du monde, tout juste la fin du monde tel qu'il est.

Ne vous effrayez pas dit Jésus à ses disciples. Il vous faudra rendre témoignage. Je vous donnerai une parole, une sagesse. Pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu. Pas un seul cheveu...

Cette phrase de l'évangile me rappelle un article à propos de la biennale d'art contemporain de Berlin. Une artiste sénégalaise, Binta Diaw, y expose une installation faite de cheveux, de terre et de graines. Pour elle, cela renvoie à l'histoire de son pays et notamment à une pratique des femmes qui, au temps pas si lointain de la traite des esclaves, cachaient des graines dans leurs cheveux lorsqu'il leur fallait fuir les raids des esclavagistes ou être emportées dans le grand voyage d'où personne n'est revenu. Formidable métaphore : les graines cachées dans les cheveux de ces femmes couchées les unes contre les autres à fond de cale dans les épouvantables bateaux négriers. Ces graines ont traversé l'océan et germé sur les terres des Amériques... Empruntant les mêmes itinéraires infernaux, des rythmes sont passés d'un continent à l'autre. Ils ont donné naissance au Gospel et au spiritual, au jazz qui révolutionna la musique du XXème siècle... Graines et rythmes ont traversé, donné naissance à autre chose après la fin du monde. Ces esclaves, femmes et hommes atrocement maltraités ont inauguré un monde nouveau.

Et nous, si nos cheveux nous sont gardés selon la promesse du Seigneur, quelles graines allons-nous emporter de ce monde dans le monde qui vient ? Avec quels chants allons-nous traverser ? Nous allons traverser et certains sont déjà embarqués. Nous ne savons pas ce que sera demain. Il ne peut être comme aujourd'hui. Il pourrait être effroyable. Il pourrait être apaisé.

Avant tout le monde Christ a traversé l'impensable de la croix.

Frères et sœurs, avec lui, il nous faudra ressusciter.

Amen

proposition de cantique (recueil Alléluia)

42.09 Merci pour ce matin de vie

41.34 La terre est à Dieu